

Pierre-André d'Andrès, président de la FMEF

Un choix de société crucial

Meine Damen und Herren, geschätzte Kolleginnen und Kollegen Mitglieder des ZMLB, es freut mich sehr Sie im Namen des Verbandskomitees und des Direktionskomitees zu diesem Demonstrationsanlass in La Planta herzlich willkommen zu heissen. Wie der Generalsekretär es erwähnt hat, steht die Rechnung des Staates Wallis wiederum unter schwarzen Zahlen. In den letzten Jahren mussten die Staatsangestellten rund mehr als 600 Millionen Franken opfern. Solche astronomische Zahlen klingen ein bisschen abstrakt. Seien wir also konkret : das bedeutet genau 80'000 Franken pro Kopf. Damals wurde uns versprochen, dass eine Rückzahlung erfolgen würde, sofort die Geschäfte des Kantons Wallis eine Verbesserung kennen würden. Dies ist gerade jetzt der Fall, und wir erwarten, dass unsere Behörden ihr Versprechen halten.

Mesdames, Messieurs, ces sacrifices consentis pour maintenir à flot le ménage de l'Etat en période de difficultés budgétaires devraient valoir à la fonction publique la reconnaissance et le respect de son partenaire social, qu'il s'agisse de celui qui exerce nominalement cette fonction (le Conseil d'Etat) ou de celui qui exerce le haut contrôle de toutes les activités du Gouvernement, quitte à risquer parfois de le paralyser ou en tous cas de mettre en danger les accords difficilement élaborés entre l'employeur et les représentants des employés. Dans les années 90, un nouveau concept salarial flexible, dynamique et performant devait assurer de bonnes relations entre les deux parties. Il contenait pourtant des notions que nous avons toujours refusées, comme les paliers d'attente, des mesures dirigées contre les jeunes employés et dont les effets à long terme subsistent encore malgré leur suppression récente. Quoi qu'il en soit, ce nouveau concept constitue malgré ses imperfections un cadre qui permet le dialogue et la concertation, à condition que le Grand Conseil et ses Commissions s'abstiennent d'en rajouter encore une couche après la négociation entre les partenaires sociaux naturels. Nous demandons plus de cohérence et de continuité dans le traitement des dossiers qui concernent les conditions de travail qui sont offertes à la fonction publique.

En ce qui concerne le dossier de l'assainissement des Caisses de prévoyance, nous demandons que la prise de position que la FMEF transmettra au Conseil d'Etat dans le cadre de la consultation que celui-ci a organisée pèse de tout le poids des 7500 actifs qui seront directement touchés par toute mesure envisagée.

Aujourd'hui pourtant, au-delà de ces problèmes aigus touchant à notre statut, nous sommes interpellés par la Journée nationale en faveur du service public. Il s'agit carrément d'un choix crucial de société. Les sirènes du néolibéralisme ont d'abord chanté comme lorsqu'elles subjuguèrent les marins ; maintenant elles rugissent en croyant voir triompher le tout-à-l'économie. On ressort le veau d'or et on s'attend à ce que nous nous prosternions devant lui. Tout au contraire, nous sommes déterminés à nous dresser en travers de son chemin, pour défendre les principes qui doivent régir une société humaine. Nous ne voulons pas d'une société de capitaux ni d'une société à responsabilité limitée.

Le clan humain préhistorique a pu survivre dans des conditions particulièrement difficiles et avec des moyens dérisoires parce qu'il a fait une découverte capitale : il a inventé la solidarité, cette solidarité qui fait la dignité des civilisations. Ce principe est à la base de l'action de notre Fédération. Il est le fondement de l'Etat de droit, pour lequel il est tout à fait essentiel de veiller particulièrement au sort des faibles et des plus démunis. Citoyen de ce pays, tu as aujourd'hui du travail,

une famille, une existence enviable. Sais-tu bien que demain tu seras peut-être au chômage, malade, handicapé, en proie à des difficultés de toutes sortes. Alors, la solidarité qui te semble peut-être aujourd'hui un fardeau sera un baume pour toi. Alors, les services offerts par la fonction publique te montreront leur utilité. Et tous ces services qui passent inaperçus tant on a pris l'habitude que le système fonctionne, comme par miracle. Ce miracle, ce sont de nombreux collaborateurs qui y contribuent par leur labeur, en mettant leurs talents et leurs compétences au service du bien public.

Pour construire le pays de demain, il est indispensable d'apporter un soin tout particulier à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse, mais également des adultes. Voilà encore une de ces activités vitales qui ne rapportent rien dans l'immédiat et que d'aucuns considèrent comme des coûts alors que ce sont les meilleurs investissements que nous puissions envisager.

Votre nombreuse présence montre clairement à la population et aux autorités de ce canton votre attachement au service que vous rendez journallement au public. Vous n'acceptez pas la logique qui préside au manque de créativité véhiculé par une politique qui n'a plus de projet, mais uniquement l'obsession de réaliser des économies ; quel est votre objectif cette année : faire tant de % d'économies. La fonction publique a contribué largement à améliorer l'efficacité de ses services. Il y a toutefois des limites à l'élasticité du système. Au-delà d'un certain stade, les compressions inhibent son fonctionnement et le paralysent. Aujourd'hui, ce point critique est atteint et la qualité des prestations est menacée. Tel est le message que nous souhaitons émettre avec force et détermination avec votre soutien actif.

Avant de terminer cette allocution, je vous prie de manifester votre résolution (mais pas avant mon signal s'il vous plaît) en levant vos deux bras, avec les mains ouvertes, ces mains qui offrent symboliquement vos talents et vos compétences, pas des mains recroquevillées sur des poings pour des combats stériles, mais montrant l'ouverture et la confiance que vous voulez avoir dans les citoyens et les autorités de ce pays, pour qu'avec la noble tâche qu'ils vous confient, ils vous donnent les moyens de l'accomplir dans la dignité.

Je clos ici la brève partie oratoire de ce rassemblement en vous remerciant de votre présence et de votre soutien qui légitiment pleinement les actions que la FMEF entreprendra prochainement. Je vous souhaite un bon retour auprès de vos familles, mais auparavant, je vous invite à partager le verre de l'amitié et de la convivialité FMEF au 13 Novembre, dans le coin sud-est de la Place.